

Benjamin Furst

Ingénieur de recherche contractuel

Docteur en histoire moderne

Qualité aux fonctions de maître de conférences en 22^e section



Coordonnées

CRESAT
16, rue de la Fonderie
68093 Mulhouse Cedex
03.89.56.82.90
benjamin.furst@uha.fr

Curriculum vitae analytique

<i>Thèmes de recherche</i>	2
<i>Parcours</i>	2
<i>Formation</i>	3
Activités d'enseignement	4
<i>États de service</i>	4
<i>Descriptif des enseignements</i>	4
Activités de recherche	7
<i>Thèmes de recherche</i>	7
<i>Récapitulatif des activités de recherche</i>	7
<i>Publications</i>	8
<i>Travaux de cartographie historique (principales publications)</i>	14
<i>Communications</i>	14
Animation de la recherche	17
<i>Participation à des programmes de recherche</i>	17
<i>Organisation de colloques et journées d'études</i>	19
<i>Responsabilités et appartenances</i>	19

Thèmes de recherche

Histoire environnementale

Histoire de l'eau à l'époque moderne (pratiques, techniques, représentations, aménagements, XVII^e-XVIII^e siècle), histoire environnementale en contexte colonial, histoire et mémoire des risques d'inondation (XVII^e-XXI^e siècle), politiques environnementales (XVII^e-XX^e siècle), nucléaire.

Histoire des XVII^e-XVIII^e siècles

Pouvoirs, territoires, appropriation et administration de l'espace français (métropole et colonies américaines) dans une perspective environnementale.

Cartographie

Cartographie historique, histoire de la cartographie (pratiques, réseaux, usages, en particulier aux XVII^e-XVIII^e siècles).

Parcours

Depuis septembre 2019 : ingénieur de recherche

Laboratoire CRESAT (UR 3436), Université de Haute-Alsace

Responsable de l'atelier de cartographie du laboratoire, directeur de publication de l'Atlas historique d'Alsace (www.atlas.historique.alsace.uha.fr), recherche (histoire environnementale, histoire moderne, cartographie historique), participation et direction de programmes de recherche du CRESAT, ingénierie de projets.

Depuis septembre 2019 : chargé de cours

Université catholique de l'Ouest (Angers)

Depuis septembre 2014 : chargé de cours

Université de Haute-Alsace

Septembre 2017-janvier 2018 : chargé de cours

Université de Strasbourg

Septembre 2017-septembre 2019 : ingénieur d'études (temps plein)

Laboratoire CRESAT (EA 3436), Université de Haute-Alsace

Responsable de l'atelier de cartographie du laboratoire, participation à plusieurs programmes de recherche, administrateur de l'Atlas historique d'Alsace, ingénierie de projets de recherche.

Septembre 2014-août 2017 : ingénieur d'études (mi-temps)

Laboratoire CRESAT (EA 3436), Université de Haute-Alsace

Responsable de l'atelier de cartographie du laboratoire, participation à plusieurs programmes de recherche.

Octobre 2013-juillet 2014 : contractuel vacataire

Laboratoire CRESAT (EA 3436), Université de Haute-Alsace

Cartographie pour l'Atlas historique d'Alsace

Septembre 2011-janvier 2012 : auxiliaire d'enseignement

Université de Montréal

Octobre 2010-septembre 2013 : doctorant contractuel

Université de Haute-Alsace

Contrat doctoral dans le cadre d'une cotutelle de thèse intitulée « La monarchie et l'environnement en Alsace et au Canada sous l'Ancien Régime. L'eau, politiques et représentations » avec l'Université de Haute-Alsace et l'Université de Montréal.

Janvier 2009-avril 2009 : enseignant contractuel

Rectorat de Strasbourg

Remplacements dans le secondaire au lycée Scheurer-Kestner de Thann (1 mois) et au collège Félix Eboué de Fessenheim (2 mois)

Formation

2010-2017 : Doctorat d'histoire moderne

Université de Haute-Alsace (ED 519) / Université de Montréal en cotutelle

Sujet : *La monarchie et l'environnement en Alsace et au Canada sous l'Ancien Régime. L'eau, politiques et représentations*. Sous la direction de Dominique Deslandres (UdeM) et Alain J. Lemaître (UHA)

Mention Excellent (Université de Montréal ; l'UHA ne délivre pas de mentions)

Jury : Pr. Michèle Dagenais (Université de Montréal), Pr. Catherine Desbarats (McGill University), Pr. Dominique Deslandres (Université de Montréal), Pr. Stéphane Durand (Université d'Avignon), Pr. Isabelle Laboulais (Université de Strasbourg), Pr. Alain J. Lemaître (Université de Haute-Alsace)

Positions de thèse : *Revue d'Alsace*, 144 | 2018, p. 443-454 [[En ligne](#)]

Les Actes du CRESAT, n°15, 2018, p.221-232 [[En ligne](#)]

Résumé : En France, le XVII^e siècle est marqué par deux phénomènes qui concourent à modifier les rapports entre l'État et le territoire. Le premier est l'expansion des frontières du royaume, motivée par des considérations politiques et stratégiques en métropole, doublées d'un intérêt économique outre-mer. Le second est la participation grandissante de l'État dans les projets d'aménagement hydrauliques, tels que la création de nouvelles voies navigables et l'assèchement des marais. Ce mouvement de mise en valeur du réseau hydrographique visant à répondre aux impératifs de la monarchie française à l'échelle du royaume, c'est-à-dire garantir sa puissance en développant son économie et en protégeant son territoire, permet donc de situer la question suivante au cœur de cette recherche : quelle part prend la gestion de l'environnement dans l'expansion de la souveraineté française sur des espaces nouvellement agrégés en Europe et outre-Atlantique ? En quoi l'administration des cours d'eau, les atouts qu'ils représentent et les contraintes qu'ils imposent, participe-t-elle de l'intégration de ces territoires ?

En s'appuyant sur les apports récents de l'histoire environnementale, la thèse propose une comparaison entre l'Alsace et la Nouvelle-France qui analyse les modalités d'appropriation des territoires nouvellement agrégés à la couronne de France, à la lumière des interactions entre les pouvoirs publics, les populations et le milieu. En tenant compte à la fois de la dimension matérielle du rapport à l'eau, mais aussi de ses dimensions culturelle, politique et sociale, l'analyse des sources produites par et pour le pouvoir royal montre que, tant lors de la conquête que pour l'administration du territoire, le réseau hydrographique est pris en compte pour répondre aux objectifs politiques, militaires et économiques de la France.

La thèse met ainsi en lumière la part prise par la gestion de l'environnement dans les mécanismes d'appropriation du territoire, une part capitale dans le cas d'espaces récemment rattachés au royaume. De fait, dans sa stratégie d'expansion de sa souveraineté, l'État s'affirme comme acteur de la gestion des cours d'eau à travers une action protéiforme. Ce sont surtout les représentants du pouvoir royal dans la province et dans la colonie qui contribuent à légitimer l'action de la monarchie et à asseoir l'autorité du roi par l'encadrement des pratiques et des aménagements des cours d'eau. La capacité d'action des populations dont il faut pragmatiquement tenir compte, et les contraintes imposées par l'environnement hydrique se révèlent dans les discours et dans les mesures adoptées par le pouvoir central comme par ses relais. C'est ainsi que la perspective de l'hydro-histoire comparée, adoptée dans cette thèse pour analyser deux territoires très différents, permet de révéler le décalage entre ce qui pourrait être qualifié d'*environnement perçu*, sur lesquels se fondent les politiques générales et les grands projets d'aménagement, et l'*environnement réel* de chaque espace, dont les caractéristiques propres et les intérêts parfois contradictoires contrarient les desseins de la monarchie, poussée au compromis et à l'adaptation.

2008-2010 : Master d'histoire « Formation des espaces européens »

Université de Haute-Alsace (échange CREPUQ avec l'Université de Montréal)

Sujet : *Les dangers de l'eau en Nouvelle-France. Histoire des représentations et pratiques liées à l'eau sous le Régime français, 1603-1749*. Sous la direction de Dominique Deslandres (UdeM) et Alain J. Lemaître (UHA)

Mention Très Bien

2005-2008 : Licence d'histoire, parcours histoire-géographie

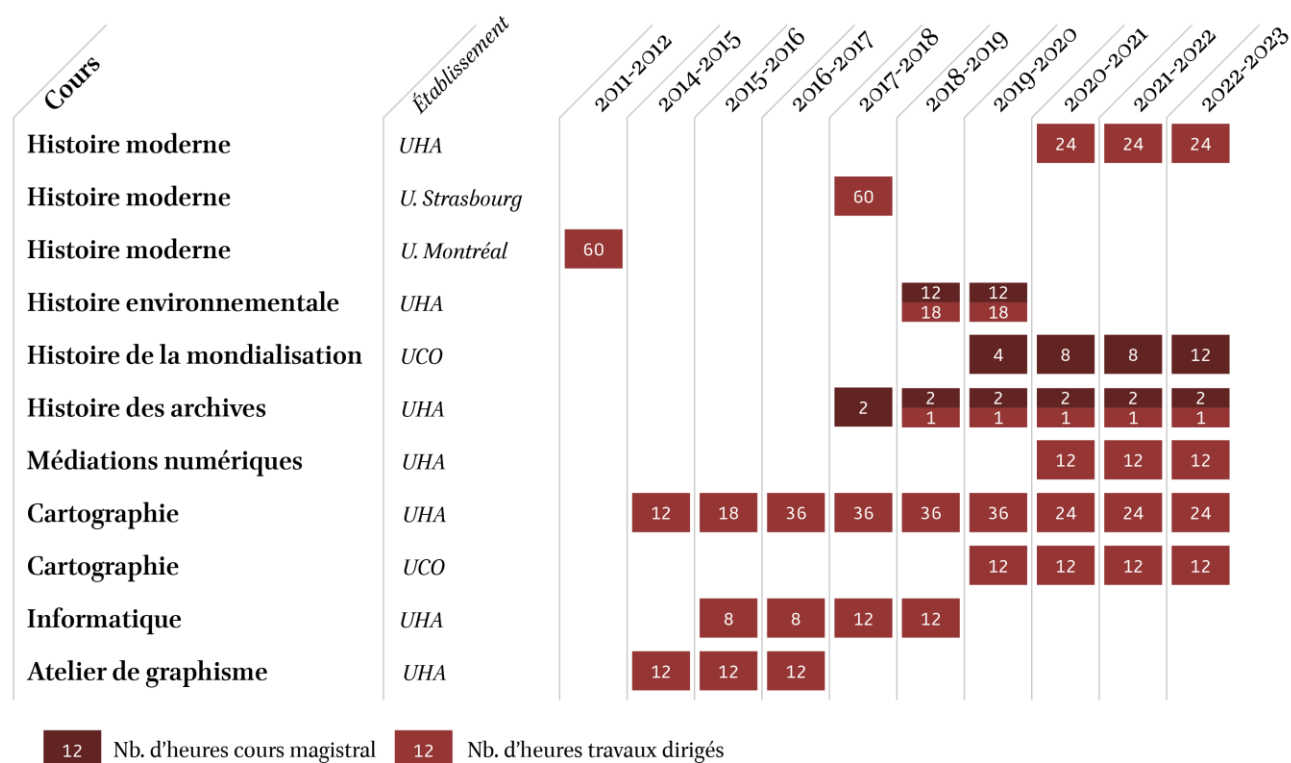
Université de Haute-Alsace

Mention Bien

Activités d'enseignement

Mes activités d'enseignement sont structurées en deux volets : l'un, disciplinaire, porte sur des périodes ou des thématiques d'histoire, le second, technique, inclut différents enseignements transversaux, en particulier la cartographie. Depuis 2011, ce temps d'enseignement s'élève, au total, à 768 heures ETD, soit une centaine d'heures par an depuis 2017.

États de service



Descriptif des enseignements

Histoire moderne (TD L1 Histoire, UHA, depuis 2020)

Les TD de L1 à l'UHA s'appuient sur le CM « Monarchie, État et société en France, 1560-1660. Les fondements de l'Ancien Régime d'introduction à l'époque moderne » se voulant un cours d'introduction à l'histoire moderne axé sur les mécanismes et les dynamiques politiques, administratifs, sociaux, religieux et culturels liés à la construction de l'État et de la société d'Ancien Régime. Le TD a un double objectif d'approfondissement des connaissances sur des questions abordées en cours magistral et de familiarisation avec la méthodologie des principaux exercices en histoire. L'accent est particulièrement mis sur la maîtrise du commentaire de document et de la dissertation, et encourage les étudiants à intervenir en séance à travers l'évaluation de leur préparation avant le TD et de leur participation.

Histoire moderne (TD L1 Histoire, Université de Strasbourg, 2017-2018)

Les TD de L1 à l'Université de Strasbourg s'appuyaient sur le CM « Introduction à l'histoire moderne (fin XV^e - XVIII^e s.) » se voulant un cours d'introduction à l'histoire moderne politique, religieuse et culturelle. Le TD a un double objectif d'approfondissement des connaissances sur des questions abordées en cours magistral et de familiarisation avec la méthodologie des principaux exercices en histoire. En séance, l'essentiel du travail a porté sur la maîtrise du commentaire de document, avec l'étude de deux sources par séance, ainsi que sur la méthodologie de l'exposé oral. En outre, Le TD formait les étudiants à la recherche individuelle, à travers l'élaboration de travaux semestriels rédigés (mini-mémoires), exigeant une approche problématisée d'un sujet donné et une rédaction répondant aux exigences académiques, tant sur le fond que sur la forme.

Histoire moderne (Atelier 1^{ère} année B.A. Histoire, Université de Montréal, 2011-2012)

Les ateliers (TD) de première année de l'Université de Montréal appuyaient le cours « Europe moderne, 1450-1815 » qui servaient d'introduction à la période en insistant sur les questions de pouvoirs, de religion et de genre. Outre l'approfondissement d'éléments vus en cours magistral, les ateliers étaient organisés autour de deux exercices, le commentaire de documents et la recherche bibliographique, pour laquelle les étudiants, à travers un exercice pédagogique innovant, devaient reconstituer l'évolution d'une famille à partir d'un personnage dont la catégorie sociale et la fonction étaient imposées par l'enseignante dispensant le CM.

Histoire environnementale (L3 Histoire, UHA, 2018-2020)

Divisé en CM et TD, le cours d'histoire environnementale, relevant de l'UE « histoire culturelle » propose une introduction historiographique et épistémologique à l'histoire environnementale, suivis d'études de cas transpériodes montrant la diversité des objets, des approches et des époques auxquels l'histoire environnementale peut s'appliquer : des ressources halieutiques dans à la notion de protection de la nature en passant par les rapports entre pouvoirs, aménagements et environnement. En TD, un accent particulier est mis sur l'usage des sources pour l'histoire environnementale, ainsi que sur un travail de recherche personnalisé.

Histoire de la mondialisation (CM M2 Conflictualités et médiations, UCO, depuis 2019)

Destiné à des étudiants de M2 « Conflictualités et médiations » issus de licences de SHS variées, le cours propose une approche historique de la mondialisation comme objet scientifique et comme processus. Une première partie vise à sensibiliser les étudiants au caractère protéiforme du phénomène et des études qu'il a suscitées, à ses manifestations asynchrones et à sa non-linéarité. La seconde partie du cours est justement consacrée à l'étude de certains phénomènes de la mondialisation aux époques moderne et contemporaine, introduisant des repères chronologiques pour mieux l'aborder par espaces ou par objets spécifiques.

Histoire des archives : histoire des sources cartographiques (CM M2 Histoire, civilisations & patrimoine, parcours Gestion contemporaine des archives, UHA, depuis 2017)

Cette séance est consacrée à donner aux étudiants-archivistes un panorama de la diversité des archives cartographiques et de leurs conditions d'élaboration à travers les siècles, ainsi que leurs lieux de conservation. Il est l'occasion de revenir sur l'histoire de la cartographie et des techniques cartographiques, mais aussi de les sensibiliser à la manière dont l'historien s'appuie sur les cartes, ainsi que de les informer des modalités de constitution des principaux fonds d'archive. Le cours s'achève par une découverte des fonds cartographiques de la BUSIM (bibliothèque patrimoniale de l'UHA).

Médiations numériques (TD L3 Histoire, UHA, depuis 2020)

Le cours invite les étudiants de L3 Histoire à mener une réflexion individuelle sur la médiation historique à destination du grand public. Chaque étudiant.e est ainsi invité.e à choisir une œuvre de fiction médiatique à caractère historique (série TV, film ou jeu vidéo) et en analyser un aspect de manière critique et problématisée, s'appuyant à la fois sur le média concerné et sur une bibliographie qu'il ou elle doit produire. Cette analyse critique doit ensuite être restituée sous une forme particulière dépendante du projet professionnel ou de poursuite d'étude des étudiants : mémoires de recherche, séquences de cours à destination d'élèves du primaire ou du secondaire, reportages vidéo, audio ou écrits, catalogues d'exposition sont ainsi attendus et évalués tant sur le fond que sur la forme.

Cartographie (TD L2/L3 Histoire, UHA, depuis 2014)

Dispensé depuis 2014, d'abord aux L3, puis aux L2 d'histoire, le cours est une initiation à la cartographie comprise comme science, technique et outil de communication pour l'utilisation, la conception et la réalisation de cartes thématiques. Le cours s'articule autour d'une formation théorique et de travaux pratiques. La première inclut l'histoire de la cartographie, les règles et enjeux de la conception de carte, le traitement des données spatiales, la sémiologie graphique. La partie pratique permet aux étudiants de mettre en application leur apprentissage pour la réalisation de cartes. Ils sont ainsi formés aux logiciels de cartographie (CCAO, infographie, SIG), et sont en mesure, à la fin du cours, de produire leurs propres cartes pour des projets tuteurés en lien avec d'autres cours d'histoire ou de géographie, notamment pour une simulation de crise géopolitique

Cartographie (TD M1 Conflictualités et médiation, Université catholique de l'Ouest, depuis 2019)

Le cours, sous forme de séminaire de deux jours, vise à sensibiliser des étudiants de SHS à la cartographie comprise comme science, technique et outil de communication pour l'utilisation, la conception et la réalisation de cartes thématiques. Le cours s'articule alterne formation théorique et travaux pratiques pour appréhender à la fois les outils et les règles et enjeux de la conception de carte. Les étudiants acquièrent ainsi les bases nécessaires à la réalisation de leurs propres cartes qu'ils doivent valoriser dans leur mémoire de recherche.

Informatique (TD M1 Histoire, civilisations & patrimoine, UHA, 2015-2018)

Dans ce cours, les étudiants sont formés aux outils bureautiques dans la perspective de leur utilisation au cours de leurs études : sont enseignés les principes des outils de traitement de texte appliqués à la rédaction de travaux universitaires (documents longs : mémoires et rapports de stage) et professionnels (documents courts : CV et lettres de motivation), les bases de l'utilisation d'un tableur, logiciels de présentation.

Atelier de graphisme (TD L3 Communication et multimédia, UHA, 2014-2017)

L'atelier de graphisme vise à se familiariser avec les logiciels de dessin vectoriel (initiation ou perfectionnement) à travers des exercices appliqués : cartographie, webdesign, supports imprimés.

Activités de recherche

Thèmes de recherche

- **Histoire environnementale**

Histoire de l'eau à l'époque moderne (pratiques, techniques, représentations, aménagements, XVII^e-XVIII^e siècle), histoire environnementale en contexte colonial, histoire et mémoire des risques d'inondation (XVII^e-XXI^e siècle), politiques environnementales (XVII^e-XX^e siècle), nucléaire.

- **Histoire des XVII^e-XVIII^e siècles**

Pouvoirs, territoires, appropriation et administration de l'espace français (métropole et colonies américaines) dans une perspective environnementale.

- **Cartographie**

Cartographie historique, histoire de la cartographie (pratiques, réseaux, usages, en particulier aux XVII^e-XVIII^e siècles).

Récapitulatif des activités de recherche

PUBLICATIONS	
Ouvrages	1 (+1)
Direction et coordination d'ouvrages ou de revues	2 (+1)
Chapitres d'ouvrage	12
Articles dans des revues à comité de lecture	10
Actes de colloques	4
Rapports	1
Catalogues d'exposition	1
Recensions	6
COLLOQUES ET CONFERENCES	
Organisation de colloques	5
Organisation de journées d'études	5
Communications à des conférences et colloques internationaux	10
Communications à des conférences et colloques nationaux	15
Séminaires	3
Entreprises de vulgarisation	7
PROJETS DE RECHERCHE	
Responsabilité dans des projets de recherche	2
Participation à des projets de recherche	6

Publications

Les références précédées de * sont jointes au dossier de candidature.

Ouvrages

FURST Benjamin, *La Couronne et la rivière : appropriation et gestion des cours d'eau d'Alsace aux XVII^e et XVIII^e siècles* (titre provisoire), en préparation, prévu pour 2023-2024

Cet ouvrage en préparation découle du volet alsacien de ma thèse, enrichi de mes recherches plus récentes. Il s'intéressera à l'importance de la prise en compte des questions environnementales liées aux cours d'eau par l'administration monarchique en Alsace, des premiers temps de sa conquête en 1648 à la Révolution. Il décrira les politiques et les aménagements réalisés à des fins militaires dans cette province frontière avant de s'intéresser au versant civil de la gestion des rivières, incluant les efforts entrepris pour développer la navigation et lutter contre les inondations. Autant d'action qui renforcent par la même occasion les moyens d'action et la légitimité du pouvoir royal.

La partie canadienne de ma thèse est quant à elle progressivement déclinée en articles et chapitres d'ouvrages. Voir notamment « Suivre la voie fluviale » (*Etudes rurales*, 2019), « Pour une histoire environnementale connectée de la Nouvelle-France » (*RHAF*, 2020), « Concéder les rivières pour coloniser les terres : le droit de pêche comme outil de développement du Canada sous le Régime français (1663-1759) » (*PUR*, 2023)

FURST Benjamin, *Les erreurs dans les cartes*, Paris, Éditions courtes et longues, 2021, 144 pages.

Contribuant à une collection éclairant des domaines de l'histoire par le biais d'erreurs au sens large, des mauvais choix politiques aux accidents. L'occasion, dans ce volume particulier, de montrer à travers 33 chapitres et une centaine d'exemples, que la carte ne révèle pas tant le territoire que ce qu'on pense savoir de lui. La carte est le fruit de choix contraints par l'état des savoirs techniques et scientifiques qui permettent la réalisation de la carte, par le message qu'elle doit véhiculer et qui dépend des intentions du cartographe et du public visé, et par le rapport aux codes, aux normes et aux conventions des diverses traditions cartographiques. Ces trois dimensions se reflètent dans la typologie des « erreurs » au cœur de ce livre : conséquences d'un déficit de connaissance, erreurs volontaires introduites à dessein pour tromper le lecteur, fruit d'une manière de voir le monde conditionnée par des normes et des usages particuliers.

Direction et coordination d'ouvrages ou de revues

FURST Benjamin, MARTIN Brice (dir.), *Frontières et environnement : temps, espaces méthodes*, en préparation, prévu pour 2023-2024.

À la suite du colloque « Frontières et environnement : temps, espaces, méthodes » organisé par le CRESAT et le RUCHE en décembre 2022, cet ouvrage collectif réunira les contributions d'historiens et historiennes autant que de géographes qui s'intéressent aux questions environnementales avec une approche diachronique. En mettant au cœur des discussions la notion de frontière, comme objet d'étude, ou pour questionner les limites disciplinaires, institutionnelles, méthodologiques ou didactiques, l'ouvrage entend montrer les synergies entre approches géographiques et historiques des questions environnementales. Il sera divisé en trois parties : la première, méthodologique et historiographique, offrira un regard critique sur l'évolution de l'histoire environnementale et de la géohistoire de l'environnement. La deuxième montrera, à travers une approche par milieux de la question des frontières, que les deux disciplines ont de nombreux points communs. La troisième valorisera leur apport à l'étude de phénomènes transfrontaliers.

KAMMERER Odile, (dir.), BOULAT Régis, COUDRY Marianne, FURST Benjamin, RICHARD Olivier (coord.) *Atlas historique du Rhin supérieur. Essai d'histoire transfrontalière*, Strasbourg Presses universitaires de Strasbourg, 2019.

Cet atlas réunit 57 cartes inédites qui mettent en lumière le fonctionnement d'un espace transfrontalier dont les configurations ont connu de nombreuses mutations du Paléolithique à nos jours. Ce faisant, l'ouvrage innove pour rendre accessible à tous l'histoire complexe du Rhin supérieur. Les cartes accompagnées de leur notice et de leur légende renouvellent la compréhension des phénomènes historiques, reconsidèrent de fausses évidences et mettent en lumière les dynamiques territoriales à l'œuvre dans les espaces où voisinent aujourd'hui l'Allemagne, la France et la Suisse. Cet atlas propose des points de repères essentiels pour dépasser les frontières dans la recherche comme au quotidien.

FURST Benjamin (dir.) *Les Cahiers d'histoire*, vol. 33, n°1, 2014, 203 p. (direction du dossier thématique *De Gènes à Fukushima, perceptions et gestions du risque*) [En ligne] www.erudit.org/fr/revues/histoire/2014-v33-n1-histoire01788/.

Fruit d'un colloque organisé par l'association des étudiants en histoire des cycles supérieurs de l'Université de Montréal et dont j'avais la responsabilité scientifique, le dossier thématique dont j'ai rédigé l'introduction regroupe dix interventions d'étudiants et jeunes chercheurs sur la question du risque, prise au sens le plus large possible. L'approche historique, centrale, met l'accent sur les risques politiques et sociaux, individuels ou collectifs, de l'époque byzantine à nos jours et montre la diversité des domaines, des manifestations, des formes que prennent le risque et son corollaire, l'engagement.

Articles dans des revues à comité de lecture

* FURST Benjamin, « Pour une histoire environnementale “connectée” de la Nouvelle-France », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 74, n° 1-2, 2020, p. 155-183. [En ligne] <https://doi.org/10.7202/1075499ar>

Alors que l'histoire environnementale est en plein essor, son application à l'espace-temps de la Nouvelle-France reste rare en dépit de travaux susceptibles de nourrir ce champ. Cet article dresse le bilan des travaux déjà produits sur la période, insérés dans des études diachroniques plus larges ou portant plus précisément sur l'Amérique française et les espaces qui la composent, et dont le récit concerne souvent la confrontation entre les Européens et l'environnement américain et les modalités d'adaptations qui en résultent. Ce récit pourrait être précisé et nuancé en connectant la Nouvelle-France à d'autres espaces : américains, atlantiques ou français. Surtout, une approche environnementale de l'espace français en Amérique permettrait de redéfinir un certain nombre de cadres méthodologiques, spatiaux et chronologiques de l'historiographie coloniale.

FURST Benjamin, « Frontières, limites et environnement en Alsace aux XVII^e et XVIII^e siècles », *Source(s)*, n° 17, 2020, p. 55-74. [En ligne] [DOI: 10.57086/sources.114](https://doi.org/10.57086/sources.114)

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, en Alsace, les questions environnementales s'articulent aux enjeux frontaliers autour de trois grands aspects. Le premier est la question des limites linéaires et du rôle que jouent les rivières, et surtout le Rhin, dans cette délimitation. Le deuxième est la question militaire, directement liée au statut de province frontière de l'Alsace et à l'usage de l'environnement, notamment hydrographique. Enfin, le dernier concerne les conséquences de l'instauration d'une frontière à la fois juridique et matérielle sur les populations et sur leur rapport à l'environnement. Ces trois dimensions permettent d'apporter des éléments de réponse à une question méthodologique et épistémologique récurrente de l'histoire environnementale : est-il pertinent de tenir compte des frontières politico-administratives lorsqu'on étudie l'environnement « naturel » ?

* FURST Benjamin, « L'État face aux rivières d'une province frontière : police des cours d'eau et affirmation de l'autorité royale en Alsace au XVIII^e siècle », *La Houille Blanche*, n°2020-5, octobre 2020, p. 8-16. [en ligne] DOI : <https://doi.org/10.1051/lhb/2020047>

Dès le rattachement de l'Alsace à la France, la valorisation du territoire s'affirme comme l'un des objectifs majeurs de la monarchie dans la province, et pour ce faire, la maîtrise des cours d'eau est vite perçue comme essentielle. Au-delà du seul intérêt économique, l'étude des fonds de l'intendance montre qu'au XVIII^e siècle, l'ingérence du pouvoir royal dans la police des cours d'eau à travers la gestion des conflits d'usage et de la lutte contre les inondations, permet à la monarchie de légitimer son intervention, et donc par extension, l'autorité du souverain. Dans ce domaine, l'action des ingénieurs des Ponts et Chaussées est essentielle à l'action des pouvoirs administratifs. Ces derniers autant que les populations riveraines se reposent sur leur expertise et leur pratique du terrain. Toutefois, en dépit de leur intervention permanente, la portée des mesures reste cantonnée au niveau local et les compromis imposés par la réalité tant environnementale que politique de la province sont nombreux, conduisant à une administration originale, sans pour autant être exceptionnelle, du réseau hydrographique alsacien

* FURST Benjamin, « Suivre la voie fluviale. Politiques environnementales au Canada sous le Régime français (1663-1760) », *Études rurales*, n° 203, 2019, p.62-81. [En ligne] <https://doi.org/10.4000/etudesrurales.16049>

Alors que l'abondance de l'hydrographie est mentionnée dans de nombreuses sources décrivant le Canada, colons et administrateurs s'accrochent aux réalités environnementales de la colonie. De fait, dans ses tentatives pour faciliter la circulation fluviale, l'État se heurte à un manque de moyens qui limite les capacités d'aménagement. Contrairement à d'autres territoires français, il concentre son action sur les rivières et, en dépit de l'omniprésence de l'eau, il privilégie l'adaptation des pratiques plutôt que la transformation du milieu. Les mesures de gestion de l'hydrographie révèlent ainsi l'importance des initiatives locales et le contraste entre les volontés politiques affichées et les réalisations concrètes.

FURST Benjamin, « Le paysage hydrographique de la province d'Alsace à l'épreuve de la cartographie », *Revue d'Alsace*, 145, 2019, p.133-157. [En ligne] <https://doi.org/10.4000/alsace.4147>

Des premières cartes de la province vantant les conquêtes de Louis XIV en pays rhénan, jusqu'aux plans de cours d'eau produits par les Ponts et Chaussées dans les années 1780, le paysage hydrographique de la province d'Alsace a fait l'objet de nombreuses représentations de la part des cartographes et ingénieurs français. Celles-ci, aussi diverses que pléthoriques, sont utiles à l'historien environnementaliste : qu'il s'agisse du milieu naturel, des usages riverains ou de la manière dont l'espace était compris et pensé par l'administration française, les cartes et plans produits par et pour le pouvoir royal révèlent la réalité environnementale de l'Alsace des XVII^e-XVIII^e siècles. Malgré des limites inhérentes à leurs caractéristiques techniques et graphiques, ils montrent en effet ce qui était, mais aussi ce qui, aux yeux des aménageurs, des administrateurs ou des populations, pouvait ou devait être. Ainsi, les représentations matérielles du paysage hydrographique trahissent les représentations mentales de leurs auteurs, de leurs commanditaires et de leurs destinataires.

* GIACONA Florie, MARTIN Brice, FURST Benjamin *et al.*, « Improving the understanding of flood risk in the Alsatian region by knowledge capitalization: the ORRION participative observatory. », *Natural Hazards and Earth System Sciences Discussions, European Geosciences Union*, n° 19, 2019, pp.1653-1683, [En ligne] <https://doi.org/10.5194/nhess-19-1653-2019>.

Despite the strong societal impact of natural hazards, their documentation remains incomplete, with only a few inventories exceeding the past two centuries. Surprisingly enough, this also applies to Europe, a densely populated territory, and to floods, which along with storms are the most common and damage-causing natural hazard in Europe. In addition, existing inventories have often been compiled by scientists and technicians and are used for risk management in a top-down manner, although the participation of all parties concerned has been recognized as a key factor for disaster reduction. To address this double paradox, the present article presents the regional flood risk observatory ORRION for the Alsatian region, north-eastern France, and its very rich data content. Stemming from two successive interdisciplinary and transnational French-German research projects, ORRION was designed as a participative online platform on which information is shared between individuals, stakeholders, engineers, and scientists. This original approach aims at maximizing knowledge capitalization and contributes to building a common knowledge base for flood risk. The advantages and limitations of the approach are discussed, and the potential to expand both data exploitation and build common flood risk knowledge is outlined.

MARTIN Brice, GIACONA Florie, FURST Benjamin *et al.*, « La variabilité spatio-temporelle des inondations dans le Fossé rhénan à la lumière de l'évolution de la vulnérabilité », *Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement*, volume 17 numéro 1, 2017. [En ligne] vertigo.revues.org/18488.

En janvier 1910, les cours d'eau du Fossé rhénan (France, Suisse, Allemagne) connaissaient une crue spectaculaire, mais avec des résultats variables spatialement. Les dommages ont été bien plus importants en rive gauche du Rhin (Alsace), du fait d'une différence de vulnérabilité liée aux retards pris dans les travaux de rectifications des cours d'eau. Cet exemple est particulièrement significatif de la nécessité de contextualisation des inondations historiques afin de proposer une interprétation juste des variations spatiales et temporelles. Car l'information sur les événements anciens est tributaire de la production de sources conditionnée par l'endommagement. La chronologie des inondations historiques doit donc être interprétée avant tout comme une chronologie de l'évolution de la vulnérabilité des enjeux exposés aux crues, et/ou des changements dans l'occupation des sols. Dans cette publication s'appuyant sur une chronologie des inondations dans le Fossé rhénan (France, Allemagne, Suisse) entre 1800 et 2015, on se propose d'analyser les variations spatiales et temporelles de l'intensité des inondations à la lumière des changements dans l'occupation des sols et de l'évolution de la vulnérabilité qui en découle. Ceci à travers une démarche géohistorique, privilégiant contextualisation, approche multiscalaire et comparative, notamment transfrontalière (France — Allemagne). On s'interrogera, pour finir, sur les conséquences de l'évolution des inondations en termes de culture du risque et sur les moyens de la (re)construire et de la partager.

RICHARD Olivier, FURST Benjamin, « Mulhouse et la "Suisse" d'après les parcours des criminels mulhousiens vers 1500 », *Annuaire historique de Mulhouse*, vol. 27, 2016, p. 81-92. [En ligne] <https://univoak.eu/islandora/object/islandora:51515>

Mulhouse s'était engagée dès la seconde moitié du XV^e siècle dans un rapprochement avec Berne et Soleure, puis avec Bâle. Mais si l'on quitte le plan des relations extérieures de la ville pour s'intéresser à l'horizon mental des Mulhousiens, qu'apprendre de leurs relations avec l'espace qui devint plus tard la Suisse ? L'incendie des archives de la cité en 1551 nous empêche largement de connaître la vie quotidienne des habitants de Mulhouse, et oblige à exploiter des sources a priori peu pertinentes. En l'occurrence, cet article part d'un dossier étonnant de dépositions de criminels jugés à Mulhouse au XV^e et au début du XVI^e siècle pour étudier de manière nouvelle le « tropisme suisse » des Mulhousiens avant l'alliance avec les Treize Cantons

MARTIN Brice, HOLLEVILLE Nicolas, FURST Benjamin, GIACONA Florie, GLASER Rüdiger, HIMMELSBACH Iso et SCHÖNBEIN Johannes, « La géohistoire des inondations au service de l'évaluation critique du zonage du Plan de Prévention des Risques d'Inondation : l'exemple de Thann (Haut-Rhin, France) », *Belgeo*, 1 | 2015. [En ligne] belgeo.revues.org/15926.

Thann, entre Massif Vosgien et plaine d'Alsace, est une des premières villes du Haut-Rhin à avoir fait l'objet d'un Plan de Prévention des Risques d'Inondation (PPRI). La commune est en effet traversée par la Thur, caractérisée par des crues violentes. Pour autant, le zonage du PPRI de la Thur ne mentionne qu'une zone à risque assez réduite. Or la ville a été victime par le passé d'inondations destructrices, telles que le révèle la base de données TRANSRISK. Parmi ces événements, la crue de décembre 1947, très bien documentée, permet, à travers une approche géohistorique (contextualisation, transposition), la confrontation spatiale des zones inondées en 1947 et des zones classées inondables par le PPRI. Les résultats soulèvent de nombreuses questions quant à la qualité du zonage du PPRI qui semble pécher par erreur et par omission. Et en cas de crue centennale, les dégâts seraient catastrophiques. Si la reconstitution de 1947 offre un scénario du pire, cela peut aussi constituer une base de préparation de gestion de crise.

FURST Benjamin, « L'appropriation du réseau hydrographique canadien sous le Régime français », dans *Cahiers d'histoire*, 2012, vol. 31, n° 1, p.119-134 [En ligne] id.erudit.org/iderudit/10n684ar.

Le contact des Européens avec l'hydrographie canadienne a été immédiat et permanent, la colonie s'étendant le long du fleuve et de ses affluents. Habitants, missionnaires, administrateurs et voyageurs vivaient donc au contact de la rivière au quotidien. La mise à profit des sources de la « Bibliothèque de la Nouvelle-France » permet d'esquisser un tableau de la perception par les colons du réseau hydrographique canadien. Elles mettent en lumière l'existence d'un dialogue entre l'homme et l'environnement, le premier modifiant à la fois le second et ses propres pratiques. Le milieu hydrographique est un acteur à part entière, tant dans sa matérialité que par le biais de ses représentations. Les sources montrent également que l'appropriation de l'eau canadienne semble avoir été très inégale selon les domaines : si les colons ont su s'adapter et adapter le réseau à la circulation, à en tirer parti pour la défense ou l'économie, certaines pratiques européennes sont restées inchangées, notamment l'utilisation de l'eau comme moyen d'hygiène ou comme exutoire.

Chapitres d'ouvrage

* FURST Benjamin, « Concéder les rivières pour coloniser les terres : le droit de pêche comme outil de développement du Canada sous le Régime français (1663-1759) » dans LE ROUX Thomas, MORERA Raphaël (dir.), *La nature sous contrat. Concession, histoire et environnement*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, à paraître en 2023.

Loin d'être le principal moteur de la conquête du Canada par la France à l'époque moderne, la pêche retient néanmoins immédiatement l'intérêt du pouvoir royal quand celui-ci cherche à diversifier les moyens de valorisation du territoire dès sa reprise en main de la colonie en 1663. Le roi et ses relais en Nouvelle-France voient dans la richesse et la diversité des ressources halieutiques l'un des ressorts de l'occupation des terres et du développement démographique. La contribution revient sur les conséquences politiques, juridiques et environnementales de cette politique au succès discutables. Les deux systèmes parfois concurrentiels de concession des droits de pêche pâtissent en effet des difficultés structurelles de la colonie et d'obstacles conjoncturels, ainsi que, paradoxalement, du soutien inconditionnel du pouvoir royal aux entreprises d'exploitation des pêcheries.

FURST Benjamin et MARTIN Brice, « Les représentations spatiales des mondes fictionnels : la géographie de la fantasy, de l'illustration à l'appropriation », dans GOERG Odile, HAMMAN Philippe, PIERMAY Jean-Luc et ZANDER Patricia (dir.), *Faire connaître les mondes en découverte*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, à paraître en 2023.

Depuis la carte de la Terre du Milieu dessinée par Christopher Tolkien pour la publication de l'ouvrage monumental de son père, le Seigneur des Anneaux en 1954, de nombreux auteurs de *fantasy* se sont attachés à doter leurs mondes imaginaires d'une géographie objective matérialisée par des cartes, avec des objectifs variés. L'article mobilise une approche cartographique et géographique pour étudier les représentations de l'espace utilisées dans les œuvres de *fantasy* au prisme de leur géographie, ainsi que leurs interactions avec la cartographie et la géographie du monde réel. Il analyse ainsi la manière dont les auteurs s'inspirent des pratiques cartographiques et de la géographie du monde réel pour assurer la cohérence apparente des mondes imaginaires, puis les modalités de réappropriation de ces mondes à travers de nouvelles représentations émanant de lecteurs, de réalisateurs, d'acteurs économiques...voire de touristes.

* FURST Benjamin, « La cartographie au service de l'histoire environnementale des cours d'eau (Alsace-Canada, XVII^e-XVIII^e siècles) » dans FRIOUX Stéphane, BÉCOT Renaud (dir.), *Écrire l'histoire environnementale au XXI^e siècle. Sources, méthodes, pratiques*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2022, p. 155-176.

Comment étudier l'histoire de l'eau à des périodes préindustrielles ? Par quel moyen peut-on connaître les paysages et la dynamique des cours d'eau d'Ancien Régime, et analyser les pratiques et les représentations qui y sont liées ? Souvent, notamment parce qu'elles peinent à rendre compte de la dimension spatiale d'un phénomène, les sources écrites se révèlent insuffisantes pour appréhender à elles seules la réalité environnementale de l'époque moderne. Le chapitre se penche sur quelques apports possibles de la cartographie à l'histoire environnementale des cours d'eau à l'époque moderne, à travers les exemples des vallées du Saint-Laurent et du Rhin. Cartographie historique et cartes anciennes peuvent en effet se conjuguer pour approfondir la connaissance des environnements hydriques et des usages et des représentations qui s'y rattachent...à condition de conserver un regard critique sur leur contexte de production et de diffusion.

* FURST Benjamin, MARTIN Brice, MEYER Teva, « Au-delà des radiations : l'impact environnemental du CEP », dans MELTZ Renaud, VRIGNON Alexis, *Des bombes en Polynésie. Les essais nucléaires français dans le Pacifique*, Paris, Vendémiaire, 2022, p.491-514.

Faute de disposer des moyens et des sources indispensables à une histoire environnementale exhaustive du CEP, ce chapitre entend proposer des pistes pour saisir l'étendue de l'impact du centre d'expérimentations sur l'environnement de la Polynésie française. Trois cas d'études, deux à Tahiti, le troisième à Moruroa, s'écartent volontairement de la radioactivité pour explorer les autres conséquences environnementales de l'implantation et du fonctionnement du CEP. Ces trois pistes montrent que, loin des radiations, le CEP a durablement altéré les milieux et les pratiques qui s'y rattachent, sans forcément que ces évolutions soient directement et univoquement causées par l'installation et le fonctionnement du centre.

FURST Benjamin, « Introduction méthodologique » ; « La fortification du Rhin frontière aux XVII^e et XVIII^e siècles » ; « Les campagnes de Turenne dans le Rhin supérieur, 1673-1675 », dans KAMMERER Odile, FURST Benjamin, (dir.), *Atlas historique du Rhin supérieur. Essai d'histoire transfrontalière*, Strasbourg Presses universitaires de Strasbourg, 2019, p. 25-31 ; 161-164 ; 165-168.

De ces trois contributions directes à l'*Atlas historique du Rhin supérieur*, la première vise à présenter les enjeux méthodologiques de la cartographie historique, tant en matière de traitement des données que pour les choix graphiques. Les suivantes sont des notices accompagnant des cartes thématiques précises sur l'organisation territoriale de la province d'Alsace et du Rhin supérieur par le pouvoir royal français après 1648 et sur un exemple de guerre de mouvement sous l'Ancien régime à travers les campagnes de Turenne pendant la Guerre de Hollande.

BOULAT Régis, FURST Benjamin, « L'invention de frontières » ; « Des ponts sur le Rhin », dans KAMMERER Odile, FURST Benjamin, (dir.), *Atlas historique du Rhin supérieur. Essai d'histoire transfrontalière*, Strasbourg Presses universitaires de Strasbourg, 2019, p. 157-159 ; 223-225.

Co-signées avec Régis Boulat, ces deux textes introduisent deux des trois parties de l'*Atlas historique du Rhin supérieur*. Elles justifient le choix des cartes et les met en perspective dans l'évolution du territoire, de la séparation progressive des espaces qui le composent aux rétablissement des liens culturels, économiques puis politiques entre la France et l'espace germanique.

MARTIN Brice, GIACONA Florie, FURST Benjamin *et al.*, « Les PPR en Alsace : une analyse REX pour améliorer l'acceptation et l'appropriation des procédures actuelles », dans REY Tony et DEFOSSEZ Stéphanie (dir.), *Retours d'expériences post-catastrophes naturelles*, Montpellier, Presses universitaires de la Méditerranée, 2019, p. 65-76.

Les deux départements alsaciens figurent parmi les 20 départements les plus à risque en matière d'inondation. Et pourtant, si le Haut-Rhin semble à présent bénéficier d'une bonne prise en compte du risque à travers les PPRI (Plans de Prévention des Risques d'Inondation), le Bas-Rhin affiche un retard considérable. Pour remédier à cette situation, cinq PPRI, concernant 170 communes, ont été programmés pour la période 2016-2018. Un programme très ambitieux nécessitant rapidité et efficacité, qui ne peut guère s'autoriser conflits et blocages entre les services instructeurs et les acteurs locaux. Pour éviter ces retards potentiels, un retour d'expérience a été réalisé sur les procédures de PPR conduites depuis 1998, essentiellement dans le département du Haut-Rhin. Ces résultats ont été intégrés dans la conception d'une stratégie d'information et de communication originale, novatrice et efficace, associant services de l'État, bureau d'étude, universitaires et savoirs locaux.

* FURST Benjamin, « L'intégration du réseau hydrographique dans les stratégies militaires en Alsace aux XVII^e et XVIII^e siècles », dans COUMEL Laurent, MORERA Raphaël, VRIGNON Alexis (dir.), *Pouvoir(s) et environnement*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2018, p. 95-110.

Du Traité de Münster en 1648 jusqu'à la capitulation de Strasbourg en 1681, l'Alsace passe progressivement sous souveraineté française. Touchée par les nombreuses guerres du règne de Louis XIV, cette province frontière pose

d'importants enjeux stratégiques. Dans une logique de co-construction des hommes et de leurs environnements, la création des aménagements militaires tirant partie du réseau hydrographique d'Alsace, constitue une étape majeure dans l'évolution des pratiques et des représentations liées aux cours d'eau dans la province, et dans le renforcement du pouvoir royal dans un territoire nouvellement conquis. L'impact de ces aménagements spécifiques s'inscrit par ailleurs dans une évolution plus générale de la gestion de l'eau en Alsace, où au XVIII^e siècle, l'ingérence du pouvoir royal concerne l'ensemble des cours d'eau, naturels et artificiels.

MARTIN Brice, GLASER Rüdiger, EDELBLUTTE Charlotte, FURST Benjamin *et al.*, « La valeur patrimoniale des inondations. Un enjeu pour la culture du risque dans le fossé rhénan » in METZGER Alexis et LINTON Jamie (dir.), *Quand les eaux montent. Mise en patrimoine des crues et des inondations*, Paris, L'Harmattan, 2018, p. 117-142.

En Alsace, nombreuses sont les publications récentes qui ont souligné le déficit en matière de culture du risque d'inondation. Or, on se situe dans une région où la pression foncière est forte, très densément peuplée, riches en infrastructures, dotée d'industries classées Seveso seuil haut, le tout à proximité de cours d'eau connaissant crues lentes et crues rapides. Et pourtant, la question des inondations ne semble guère constituer une préoccupation prioritaire à l'échelle locale. Cette méconnaissance du risque d'inondation est due à de nombreux facteurs, comme la relative rareté des phénomènes de grande ampleur, l'individualisme, les mobilités, le manque de transmission intergénérationnelle, l'excès d'informations, la déresponsabilisation etc. Mais il y a en Alsace une seconde explication liée à l'histoire locale très particulière. En effet, entre 1870 et 1945, la région a connu 3 conflits avec l'Allemagne et 5 changements de nationalité, de langue et d'administration. En y ajoutant les pertes et les destructions liées à la guerre, la culture du risque est donc profondément altérée par cette situation. Les enjeux, en termes de reconstruction de la culture du risque sont donc immenses. Cela passe, notamment, par la réinscription territoriale des inondations dans la mémoire collective et partagée, à travers leurs différentes dimensions patrimoniales. On s'interrogera donc sur le sens et la valeur des inondations en tant que patrimoine.

Actes de colloques

FURST Benjamin, MELTZ Renaud, « "Hier tout allemands, nous voici tout français" » : une opinion publique internationale au secours de la France vaincue ? », dans BOURGUINAT Nicolas, DUPONT Alexandre, VOGT Gilles (dir.), *La guerre de 1870, conflit européen, conflit global*, Éditions du Bourg, Montrouge, 2020, p. 25-50.

MARTIN Brice, GIACONA Florie, WITH Lauriane, EDELBLUTTE Charlotte, FURST Benjamin, HOLLEVILLE Nicolas, VITOUX Marie-Claire, GLASER Rüdiger, HIMMELSBACH Iso, SCHONBEIM Johannes, BOSSMEIER Annette, WASSMER Patrick et HEITZ Carine, « Concepts, méthodes et opérationnalité en géohistoire des risques, à travers l'exemple de la géohistoire des inondations dans le Fossé Rhénan » (Actes du colloque Géohistoire de l'environnement et des paysages, Toulouse, 2016), Paris, CNRS Éditions, 2019, p. 279-300.

FURST Benjamin, « De la carte ancienne au SIG : cartographier le Rhin et le Saint-Laurent du XVIII^e siècle », Journée d'études "Clio en cartes 4 : les cartes anciennes, sources ou ressources ? », Mulhouse, 14 novembre 2016. [En ligne] <http://www.atlas.historique.alsace.uha.fr/img/cms/pdf/Clio-4-texte-Furst.pdf>.

MARTIN Brice, GIACONA Florie, FURST Benjamin, EDELBLUTTE Charlotte, HOLLEVILLE Nicolas, VITOUX Marie-Claire, GLASER Rüdiger, HIMMELSBACH Iso, SCHONBEIN Johannes, HEITZ Carine, WASSMER Patrick, HAZIZA Emma and CHRISTIANY Luc, « ORRION: A specific information sharing tool to (re)build a "flood risk culture" in the Rhine Graben (France - Germany) », *E3S Web Conf.* vol. 7 (3rd European Conference on Flood Risk Management (FLOODrisk 2016)), 2016 [En ligne] <https://doi.org/10.1051/e3sconf/20160715005>.

Rapports

FURST Benjamin, MEYER Teva, « Une autre histoire de l'environnement du CEP », *Le Deuxième Contact : les essais nucléaires français dans le Pacifique du choix de la Polynésie aux héritages actuels du Centre d'Expérimentation du Pacifique (de la fin des années cinquante à nos jours)*, rapport remis au Gouvernement de la Polynésie française, 2021, p. 818-844 [sous embargo].

Catalogues d'exposition

FURST Benjamin, « Espace et imaginaire : la cartographie de l'Amérique à la fin du Moyen Âge et à l'époque moderne », *Hors du monde. La carte et l'imaginaire*, Strasbourg, BNU, 2019, p.18-35. – Traduit en allemand sous le titre « Raum und Fantasie : die Kartographie Amerikas vom Ende des Mittelalters bis in die Neuzeit », in PUST Hans-Christian (dir.), *Fantastische Welten. Kartographie des Unbekannten*, Ostfildern, Thorbecke Verlag, 2021, p.18-36.

Recensions

« François Jarrige et Thomas Le Roux, *La contamination du monde. Une histoire des pollutions à l'âge industriel* », *Annales. Histoire, sciences sociales*, 2022/1 (77^e année), 2022, p. 203-205 [en ligne] <https://doi.org/10.1017/ahss.2022.67>

« Kintz (Jean-Pierre), *La conquête de l'Alsace. Le triomphe de Louis XIV, diplomate et guerrier* », *Revue d'Alsace*, 144, 2018, p. 496-497 [en ligne] <https://doi.org/10.4000/alsace.2910>

« Heasley, Lynne, Macfarlane Daniel (ed.) - *Border Flows: A Century of the Canadian-American Water Relationship* », *Histoire sociale / Social History*, vol. 51, n°103, p. 176-178 [En ligne] <https://doi.org/10.1353/his.2018.0013>.

« Gagnon, Louis, *Louis XIV et le Canada, 1658-1674* », *Cahiers d'histoire*, vol. 35, n° 22018, p. 169-171 [En ligne] <https://doi.org/10.7202/1047874ar>.

« Dunlop (Catherine Tatiana), *Cartophilia, Maps and the Search for Identity in the French-German Borderland* », *Revue d'Alsace*, 143 | 2017, [En ligne] <https://doi.org/10.4000/alsace.2640>

« Walter, François, *Catastrophes, une histoire culturelle (XVI^e – XXI^e siècle)* », *Cahiers d'histoire*, vol. 28, n° 2, 2009, p. 189-191.

Travaux de cartographie historique (principales publications)

KRIEG Heinz, SKODA Petra, WALTHER Tobie, ZOTZ Thomas (éd.), *Personale Bindungen und Handlungsspielräume des Adels im Breisgau der Zähringerzeit*, Stuttgart, Veröffentlichungen der Kommission für geschichtliche Landeskunde in Baden-Württemberg, à paraître en 2023 [réalisation du dossier de 12 cartes].

MELTZ Renaud, VRIGNON Alexis (dir.), *Le Deuxième Contact : les essais nucléaires français dans le Pacifique du choix de la Polynésie aux héritages actuels du Centre d'Expérimentation du Pacifique (de la fin des années cinquante à nos jours)*, rapport remis au Gouvernement de la Polynésie française, 2021 [sous embargo]. [Réalisation du dossier de 27 cartes].

KAMMERER Odile, FURST Benjamin (dir.), *Atlas historique du Rhin supérieur. Essai d'histoire transfrontalière*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2019 [Réalisation du dossier de 57 cartes].

RECHT Roland, RICHEZ Jean-Claude (dir.), *Dictionnaire culturel de Strasbourg, 1880-1930*, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 2017, 600 p. [Réalisation du dossier de 15 cartes].

FURST Benjamin, *Atlas historique d'Alsace*, 2005-2017 [En ligne] www.atlas.historique.alsace.uha.fr [Réalisation des cartes depuis 2014].

Communications

Communications dans des conférences ou colloques internationaux

- « Pour une frontière-interface entre les disciplines », Introduction au colloque international du RUCHE *Frontières et environnement. Temps, espaces, méthodes*, Mulhouse, Université de Haute-Alsace, 1-3 décembre 2022.
- « Maîtriser le Rhin frontière : pouvoirs et environnement dans l'Alsace d'Ancien régime », *Naturgrenzen | Limites naturelles Gewässer, Wälder und Berge im Kontext politischer Raumbildung vor 1800 | Les eaux, forêts et montagnes au miroir de l'espace politique avant 1800*, Leipzig, Universität Leipzig, 6-7 octobre 2022 (invité).
- « Essais nucléaires, tsunamis et eaux usées : la temporalité des risques environnementaux liés au Centre d'Expérimentation du Pacifique depuis 1963 », session « Derrière "L'Objet-Monde" : formaliser la place des temporalités dans l'étude des géographies du nucléaire » du congrès international de l'Union Géographique Internationale *Le temps des géographes*, Paris, UGI, 18-22 juillet 2022 (avec Brice Martin).
- « Rethinking indigenous presence in the environmental history of New France », *Same planet, different worlds: environmental histories imagining anew*, 11th European Society for Environmental History Conference, Bristol, ESEH et Bristol University, 4-8 juillet 2022.

- — « Le CEP et l'évolution environnementale du port de Papeete », *Des essais au désert ? Pour une histoire comparée et transnationale des sites des essais nucléaires*, Paris, UHA, INALCO et UPF (MSH-P), 19-21 janvier 2022
- — « "Hier tout Allemands, nous voici tout Français" : une opinion publique internationale au secours de la France vaincue par la Prusse ? », Colloque *La guerre de 1870, conflit européen, conflit global*, Paris, Strasbourg, Université de Strasbourg, 6 et 7 février 2020 (avec Renaud Meltz).
- — « Border or Boundary? The Untamed Rhine, Between France and Germany (1648-1815) », *Boundaries in/of Environmental History*, 10th European Society for Environmental History Conference, Tallinn, ESEH et Tallinn University, 20-25 août 2019
- — « La carte et la rivière : la cartographie au service de l'histoire environnementale des cours d'eau (Alsace-Canada, XVII^e-XVIII^e siècles) », *Écrire l'histoire environnementale au 21^e siècle. Colloque international du RUCHE*, Lyon, RUCHE et Université Lumière Lyon 2 13-15 juin 2018.
- — « A Hydrographic Syncretism ? The Adaptation to the Canadian Rivers in New-France (1663-1759) », *Natures in between*, 9th European Society for Environmental History Conference, Zagreb, ESEH et Zagreb University, 28 juin-2 juillet 2017.
- — « Navigation in New Territories. From Discovery to Management, the Monarchy and Water in Canada and Alsace (17th-18th centuries) », *Greening History. Studying the Environment across Discipline: Past, Present and Future*, 8th European Society for Environmental History Conference, Versailles, ESEH et UVSQ, 30 juin-3 juillet 2015.

Communications dans des conférences ou colloques nationaux

- — « Des épis du Rhin au cours canalisé : inondations et infrastructures d'un fleuve frontière (XVIII^e-XXI^e siècles) », *Séminaire Zone Atelier Loire « Le fleuve aménagé : relations sur la longue durée entre communautés et ouvrages »*, Dijon, MSH de Dijon, 14 novembre 2022 (avec Brice Martin).
- — « De l'atoll au monde : cartographier l'histoire du CEP », *Histoire et mémoires du Centre d'expérimentations du Pacifique : un deuxième contact*, Punaauia, Université de Polynésie-Française (MSH-P) et UHA (CRESAT), 11-13 mai 2022.
- — « Au-delà des radiations, l'impact environnemental du CEP », *Histoire et mémoires du Centre d'expérimentations du Pacifique : un deuxième contact*, Punaauia, Université de Polynésie-Française (MSH-P) et UHA (CRESAT), 11-13 mai 2022 (avec Teva Meyer)
- — « Concéder les rivières pour coloniser les terres. Le droit de pêche comme outil de développement du Canada sous le Régime français (1663-1759) », *Colloque « La nature sous contrat », concession, histoire et environnement*, Paris, RUCHE et EHESS, 7 et 8 juin 2021.
- — « Les Cartes, outils de (dis)simulation », *(Dis)simulation, Journées Doctorales des Humanités 2020*, Mulhouse, UHA, 10 et 11 juin 2020.
- — « L'État face aux rivières d'une province frontière : police des cours d'eau et affirmation de l'autorité royale en Alsace au XVIII^e siècle. », *Rencontre SHF - Comment les tensions de l'eau conduisent-elles à en repenser la gouvernance ?*, Paris, SHF, 20 novembre 2019.
- — « Cartographier les univers fantastiques : une analyse géo-historique des espaces fictionnels. », Colloque *Faire connaître les mondes en découverte*, Strasbourg, Université de Strasbourg et BNU, 14-15 octobre 2019 (avec Brice Martin).
- — « "Écrit pour instruire" : mémoires et états au cœur de l'administration de la Nouvelle-France (1663-1763) », *XXIV^e Journées d'Histoire du Management et des Organisations, « Écosystèmes d'informations »*, Nice, AHMO et Université de Nice, 28-29 mars 2019.
- — « "Ne point permettre que l'on abandonne cette entreprise" : les forges du Saint-Maurice sous le Canada français (1730-1763) », *Les industries aux colonies, les indigènes en industrie (XVIII^e-XX^e siècles)*, Belfort-Mulhouse, UTBM et UHA, 8-9 novembre 2018.

- — « Conception, développement et limites d'un Atlas historique en ligne », *Des données aux savoirs. Les enjeux du numérique dans la recherche en Sciences Humaines et Sociales*, Strasbourg, MISHA, 1-2 octobre 2018 (avec Régis Boulat).
- — « De la carte ancienne au SIG : cartographier le Rhin et le Saint-Laurent du XVIII^e siècle », *Journée d'études « Clio en cartes 4 : les cartes anciennes, sources ou ressources ? »*, Mulhouse, UHA, 14 novembre 2016.
- — « Un équilibre délicat : l'impact de la conquête française sur les moulins d'Alsace (XVII^e et XVIII^e siècles) », *Journée d'étude « Le moteur hydraulique : approches d'histoire environnementale »*, Clermont-Ferrand, Université de Clermont-Auvergne, 25 mars 2016.
- — « L'affirmation du rôle de l'État dans l'aménagement des cours d'eau alsaciens, du rattachement à la France à aujourd'hui », *colloque interdisciplinaire Regards croisés sur l'aménagement des cours d'eau*, Mulhouse, UHA, 21-22 novembre 2013 (avec Nicolas Holleville).
- — « De la découverte à l'expertise. Le réseau hydrographique de l'Alsace, du rattachement à la France à la fin de l'Ancien régime », *Journées doctorales Humanités « Évolutions, révolutions »*, Mulhouse, UHA, 23-24 mai 2013.
- — « L'appropriation du réseau hydrographique canadien sous le Régime français », *18^e colloque de l'AÉDDHUM « Réseaux : entre normes, stratégies et échanges »*, Montréal, AÉDDHUM, 9-11 mars 2011.

Séminaires

- — « Cartographier les frontières et les phénomènes transfrontaliers. retour sur l'expérience d'un atelier de cartographie historique », Séminaire thématique du laboratoire ARCHE (EA 3400), Strasbourg, 16 octobre 2019 (**invité**).
- — « Les usages et les attentes d'une plateforme de valorisation de la cartographie patrimoniale », Séminaire Ouvrir CartoMundi, MMSH Aix-en-Provence, 5 septembre 2019 (**invité**).
- — « Frontières, limites en environnement en Alsace à l'époque moderne », Séminaire thématique du laboratoire ARCHE (EA 3400), Strasbourg, 12 décembre 2018 (**invité**).

Entreprises de vulgarisation

- — Participation au reportage « Nucléaire en Polynésie : en quête de vérité » (réal. Emmanuel Amara), Public Sénat, 2022.
- — « Des bombes en Polynésie », conférence-rencontre, Mulhouse, librairie 47° Nord, 24 mai 2022 (avec Renaud Meltz et Brice Martin)
- — « Les erreurs dans les cartes », conférence-rencontre, Mulhouse, librairie 47° Nord, 25 janvier 2022.
- — « Atlas historique du Rhin supérieur », conférence-rencontre, Strasbourg, Université de Strasbourg, 19 octobre 2021 (avec Odile Kammerer).
- — « Un atlas historique du Rhin supérieur pour une histoire transfrontalière », *Conférences du centre culturel alsacien et du FEC Strasbourg*, Strasbourg, FEC, 8 octobre 2020 (avec Odile Kammerer).
- — « Atlas historique du Rhin supérieur », conférence-rencontre, Mulhouse, librairie 47° Nord, 12 février 2020 (avec Odile Kammerer).
- — « Les moulins d'Alsace au XVIII^e siècle », *Ça turbine dans le Haut-Rhin : 5 jours pour parler d'énergie*, Colmar, Conseil départemental du Haut-Rhin, 15-19 octobre 2018.

Animation de la recherche

Ma double fonction de chercheur et de personnel d'appui à la recherche a facilité mon inclusion dans plusieurs réseaux locaux, nationaux et internationaux dans le domaine de l'histoire environnementale en particulier, de l'histoire et des SHS en général. Cette intégration passe notamment par la participation à plusieurs programmes de recherche nationaux et internationaux, voire d'y assurer des responsabilités (projet CHAT, ANR FermGé). Cette inclusion dans les réseaux a également conduit à l'organisation un certain nombre de manifestations scientifiques, dont plusieurs de dimension internationale comme les colloques *Produire la carte* (2019), *Des essais au désert* (2022), ou encore *Frontières et environnement* (2022) et à ma participation de nombreuses manifestations scientifiques de portée nationale ou internationale, dont les congrès de l'*European Society of Environmental History*.

Mon implication au sein de plusieurs associations académiques ou régionales témoigne elle aussi de ma volonté de contribuer à l'animation de la recherche et à sa valorisation, à la fois dans la sphère académique et à destination de la société civile. Je suis notamment élu au Comité d'administration du Réseau universitaire des chercheurs en histoire environnementale (RUCHE) ainsi qu'au comité de la Société d'histoire-géographie de Mulhouse (SHGM), attestant de mon ancrage dans des réseaux nationaux et dans des structures locales. À l'échelle de l'UHA, après avoir participé au comité de travail pour l'obtention du label européen HRS4R, j'ai été sollicité pour intégrer le comité d'éthique de la recherche. Je contribue enfin, au sein du Bureau du CRESAT, à la gestion administrative et financière de l'UR aux côtés du directeur et de la directrice adjointe.

Mon expérience d'ingénieur de recherche m'a enfin permis d'acquérir une connaissance fine du fonctionnement au quotidien d'une unité de recherche et de ses interactions avec les différents services universitaires, de la Direction de la Recherche et de l'Innovation aux services de comptabilité. J'ai ainsi pu développer un certain nombre de compétences et me familiariser avec certaines pratiques incluant le suivi budgétaire d'une unité de recherche, les dialogues de gestion annuels, la participation à l'élaboration de budgets (UR, manifestations...), les demandes de subvention pour des manifestations scientifiques ou des publications, la communication interne et externe de l'UR.

Participation à des programmes de recherche

2021-2024 – FermGé – ANR PRC – Direction d'axe

Porté par Marie-Laure Legay (Université de Lille, IRHIS), le projet « Administrer le privilège : la Ferme Générale dans l'espace français et européen 1664-1794 » (FermGé) vise à étudier l'impact de cette organisation fiscale discriminante mais rationnelle, sur les territoires et les sociétés de la France moderne. Il cerne les dynamiques de fonctionnement d'une institution ancrée dans une culture du privilège et donc de l'inégalité, mais tout autant dans une culture administrative éclairée visant l'efficacité. Il restituera des connaissances inédites sur cette organisation fiscale, dépositaire d'archives considérables au niveau des départements, mais aussi des analyses sur l'interface inégalitaire Impôt/territoires/sociétés qui ne se limitent pas au paradigme d'une organisation purement coercitive. Au-delà, l'originalité du projet réside encore dans le questionnement d'un binôme notionnel « inégalité/rationalité » que nous élaborons à partir d'un modèle de gestion de l'inégalité (la Ferme générale) qui contribua à l'émergence du droit administratif français et a été exporté à l'étranger. Le projet s'organise autour de la constitution d'un dictionnaire et d'un atlas, ainsi que d'une histoire exploratoire et transdisciplinaire du binôme notionnel Inégalité/rationalité. **En tant que porteur de l'axe 2, j'assure la réalisation de l'atlas et son articulation au dictionnaire.**

2021-2023 – NucTerritory – ANR JC/JC

Le projet NucTerritory vise à objectiver l'ancrage spatial des centrales nucléaires. L'objectif est d'identifier la construction de territorialités nucléaires entre différents terrains d'étude afin d'isoler les variables expliquant les potentielles divergences ou convergences. Le projet se divise en quatre tâches visant à documenter (1) les dimensions normatives, légales et administratives de ces territorialités, (2) les systèmes d'acteurs et d'action qui sous-tendent les territorialités nucléaires, (3) les systèmes de représentations socio-spatiales qui les soutiennent et (4) la trajectoire géohistorique de ces représentations socio-spatiales. NucTerritory propose une démarche comparative croisée entre quatre centrales nucléaires situées dans des contextes spatiaux distincts et à des stades différents de leur vie opérationnelle. Les études de cas seront réalisées sur deux sites au Royaume-Uni (Wylfa et Heysham) et deux sites aux États-Unis (Vermont Yankee et Seabrook). **Ma contribution dans ce programme est double : j'accompagne les jeunes chercheurs (stagiaires et post-doctorante) pour la réalisation de cartes et je contribue à la réflexion méthodologique et épistémologique sur la dimension géohistorique des territoires nucléaires.**

2019-2022 – Clim'Ability Design – Projet INTERREG V

Clim'Ability Design est un projet européen INTERREG Rhin Supérieur dont le but est de préparer les PME/PMI au changement climatique, soit plus d'événements extrêmes : crues et sécheresses. Le périmètre de ce projet est le Rhin supérieur, ce qui correspond à l'espace rhénan depuis la Suisse jusqu'à Heidelberg. Le projet rassemble une quinzaine d'acteurs publics et privés (dont l'UHA) et est porté par l'INSA Strasbourg. Il prévoit notamment des campagnes de mesures climatiques sur des zones industrielles, accompagnées d'événements de sensibilisation des entrepreneurs, des employés et des équipes de travail, des ateliers d'innovation et la production de supports et d'événements de communication pour sensibiliser, informer et contribuer à une culture commune de la préservation du climat et d'adaptation aux conséquences de son dérèglement. **Ma contribution dans ce projet porte sur l'analyse spatiale et la cartographie de certains phénomènes sociaux, économiques ou environnementaux, ainsi qu'à l'approche diachronique des questions de formation des territoires au prisme des enjeux environnementaux.**

2018-2022 – Histoire et mémoire des essais nucléaires en Polynésie française – Projet financé par le gouvernement de la Polynésie française et par la MSHP.

La réalisation par la France de ses expérimentations nucléaires sur les atolls de Moruroa et Fangataufa pendant 30 ans est un fait majeur de l'histoire récente de la Polynésie avec des conséquences sociales, économiques, sanitaires et politique encore actuelles. Depuis octobre 2018, la Maison des Sciences de l'Homme du Pacifique conduit le programme « Histoire et mémoire des essais nucléaires en Polynésie française » (2018-2021) dirigé par Renaud Meltz (Université de Haute Alsace, CRESAT) et financé par le gouvernement de la Polynésie française. Ce programme consiste d'une part à écrire une histoire politique des essais nucléaires à l'aide de nouvelles archives et, d'autre part, à recueillir sous forme d'enregistrements les témoignages des acteurs du CEP (centre d'expérimentations du Pacifique) au sens large. Il s'est notamment concrétisé par la remise d'un rapport de 1000 pages au gouvernement de Polynésie française, par l'organisation de deux colloques en 2022 et par la publication d'un ouvrage (*Des bombes en Polynésie*, Vendémiaire, 2022). **Dans ce programme, j'ai notamment contribué à formaliser la réflexion sur les conséquences environnementales des essais, notamment à travers un chapitre co-écrit dans le rapport, un autre dans l'ouvrage. J'ai également assuré la partie cartographique du projet (27 carte).**

2016-2019 – CHAT (Cartographie historique pour un atlas transfrontalier) – Projet financé dans le cadre du PIA ANR NovaTris – Porteur du projet

Prolongement et élargissement de l'Atlas historique d'Alsace en ligne (www.atlas.historique.alsace.uha.fr), le projet CHAT s'intéresse à la cartographie des phénomènes historiques dans le Rhin supérieur. Par des collaborations interdisciplinaires et transpériodes, il entend représenter les phénomènes transfrontaliers, passés et actuels, en remettant en question le rôle du Rhin comme frontière naturelle et historique. Dans le Rhin supérieur, les données politiques, économiques, sociales, religieuses, culturelles, de la Préhistoire à l'époque contemporaine, sont cartographiées dans une perspective de mise en évidence des phénomènes d'échange, de partage, de conflits et leurs limites. **Le projet s'est notamment conclu par un colloque international (*Produire la carte*, 2019) et la publication de l'Atlas historique du Rhin supérieur (Presses universitaires de Strasbourg, 2019) dont j'ai réalisé les 57 cartes, deux notices et trois introductions, en plus de participer à son édition.**

2016 - 2019 – Clim'Ability – Projet INTERREG V

Le projet a pour objectif de donner aux entreprises du Rhin Supérieur les moyens d'adapter leurs stratégies et leurs procédures aux changements climatiques attendus, par la connaissance, l'innovation, la gestion ou la réduction des risques. Un des principaux enjeux de ce projet est de faire émerger les vulnérabilités de la région du Rhin Supérieur aux conséquences du changement climatique et d'identifier les formes de résiliences potentielles. **Ma contribution dans ce projet porte sur l'analyse spatiale et la cartographie de certains phénomènes environnementaux, notamment les risques d'inondation, ainsi qu'à travers la mise au point d'une base de données sur les sources concernant les inondations historiques (ORRION).**

2016 - 2019 – Regio Mineralia – Projet INTERREG V

Le projet Regio Mineralia étudie la culture minière spécifique au Rhin supérieur et à son paysage en rassemblant historiens, géologues, archéologues et environnementalistes. Depuis le XIII^e siècle, les mines d'extraction des métaux constituent en effet la première forme d'industrie d'Europe centrale. Un atlas historique des sites de l'industrie extractive ainsi qu'une grande exposition accompagnée d'un catalogue ont été réalisés pour sensibiliser scolaires et grand public à cet héritage naturel et culturel transfrontalier. **J'ai contribué à ce projet en réalisant plusieurs cartes de travail, dont l'une pour le catalogue d'exposition.**

Les objectifs du programme TRANSRISK² (Gestion transnationale des risques d'inondations dans le bassin versant du Rhin - une démarche historico-progressive) visent à un élargissement spatial de la zone d'étude du programme TRANSRISK (2008-2012). En plus des inondations, on s'intéresse aux changements dans l'occupation des sols et, particulièrement, aux transformations du cours des rivières. Une attention particulière est également portée à la perception des risques (communication, information), à la vulnérabilité, comme contribution à une gestion des risques d'inondation partagée de part et d'autre de la frontière. **J'ai ainsi contribué à la production de cartes et au traitement des sources issues des archives.**

Organisation de colloques et journées d'études

- Colloque international du RUCHE « Frontières et environnement : temps, espaces, méthodes », Mulhouse, 1-3 décembre 2022. [organisation scientifique avec Brice Martin]
- Colloque « Histoire et mémoires du CEP : un deuxième contact ? », Punaauia (Tahiti), 11-13 mai 2022 [organisation scientifique avec Alexis Vrignon, Renaud Meltz, Teva Meyer, Sarah-Mohammed Gaillard]
- Colloque international « Des essais au désert ? Pour une histoire comparée et transnationale des sites des essais nucléaires », Paris, 19-21 janvier 2022. [organisation scientifique avec Alexis Vrignon, Renaud Meltz, Teva Meyer, Sarah-Mohammed Gaillard]
- Colloque international « Produire la carte. représentations transfrontalières et interculturelles de l'Antiquité à nos jours », Mulhouse, 20-22 mai 2019 [organisation scientifique avec Régis Boulat et Odile Kammerer]
- Journée d'études « Clio en cartes 5 : cartographier les frontières hier et aujourd'hui », Mulhouse, 13 novembre 2017 [organisation scientifique avec Odile Kammerer]
- Journées doctorales Humanités « Patrimoine(s) », Mulhouse, 1-2 juin 2017 [co-organisation matérielle]
- Journée d'études « Clio en cartes 4 : les cartes anciennes : sources ou ressources ? », Mulhouse, 14 novembre 2016 [organisation scientifique avec Odile Kammerer et Marianne Coudry]
- Journée d'études « Clio en cartes 3 : La carte fait-elle le territoire ? » Mulhouse, 16 novembre 2015 [organisation scientifique avec Odile Kammerer et Marianne Coudry]
- Colloque international « Regards croisés sur l'aménagement des cours d'eau », UHA, Mulhouse, 21-22 novembre 2013. [organisation scientifique avec Brice Martin, Nicolas Holleville et Florie Giacona]
- Colloque, « De Gènes à Fukushima, perceptions et gestions du risque », 19^e colloque de l'AÉDDHUM, Université de Montréal, Montréal, 14-16 mars 2012. [organisation scientifique]
- Atelier doctoral « *Les cartes anciennes, une source pour les SHS ?* », UHA/Université de Strasbourg, MISHA, Strasbourg, 15-16 novembre 2012. [co-organisation matérielle]

Responsabilités et appartenances

Réseaux académiques

- Membre de la Société d'Histoire et de Géographie de Mulhouse (SHGM) – Depuis 2021. Membre du CA depuis 2021.
- Membre du Réseau Universitaire de Chercheurs en Histoire Environnementale (RUCHE) – Depuis 2014. Membre du CA depuis 2019.
- Membre de l'European Society for Environmental History (ESEH) – Depuis 2018

Édition

- Membre du comité éditorial de la *Revue d'Alsace* – Depuis 2019
- Directeur de publication de l'Atlas historique d'Alsace – Depuis 2018
- Membre de l'Observatoire régional du risque inondation Alsace (ORRION : orrion.fr) – Depuis 2015
- Expertise pour la *Revue du Rhin Supérieur* – Depuis 2022.
- Expertise pour les *Cahiers François Viète* – Depuis 2021.
- Expertises pour la revue *Dialogues Mulhousiens* – Depuis 2018.
- Expertises pour la revue *Les Cahiers d'histoire* – Depuis 2017.

Responsabilités administratives et vie de l'université

- Membre du **bureau exécutif** du CRESAT (gestion administrative et financière de l'UR) depuis 2019.
- Membre du **comité d'éthique de la recherche de l'Université de Haute-Alsace** – Depuis 2022.
- Membre du **comité de travail** de l'Université de Haute-Alsace pour l'obtention du label « Stratégie européenne de ressources humaines pour les chercheurs » (HRS4R) – 2017-2018.
- Membre du **jury d'admission** du concours de recrutement IGE d'Ingénieur en analyse des sources historiques et culturelles n°09941F, Université de Strasbourg (ARCHE, UR 3400) – 2018.
- **Représentant BIATSS** au Conseil restreint du laboratoire CRESAT (EA 3436) – Depuis 2014
- **Représentant des doctorants** au Conseil restreint du laboratoire CRESAT (EA 3436) – 2013-2016
- **Coordonnateur aux affaires scientifiques** de l'Association des étudiant·e·s diplômé·e·s du département d'histoire de l'Université de Montréal (AÉDDHUM) – 2011-2012.